

Zazen Zoom

Koun Ejo cite le Mahāvairocana sutra dans lequel le Bouddha de lumière s'adresse au bodhisattva Vajrasattva dont le nom signifie Maître des secrets ou Seigneurs des mystères :

« L'aspiration à l'Éveil constitue le terrain, la compassion est la racine et les moyens habiles en sont la réalisation. »

« Maître des secrets, demande le Bouddha à Vajrasattva, qu'est-ce que l'Éveil ? »

Le Bouddha répond lui-même :

« C'est connaître son propre esprit, en totalité, tel qu'il est. C'est cela l'Éveil complet et parfait, sans supérieur dans lequel rien ne peut être atteint.

Et pourquoi rien ne peut-il être atteint ?

Parce que l'Éveil n'a pas de forme. Il est l'inconnaissable, l'inconcevable. L'absence de forme de toutes les choses est appelée la forme même de l'espace. »

Connaître notre propre esprit !

Notre propre esprit n'est pas un objet. Nous savons par intuition profonde qu'il n'a pas de limite discernable, pas de forme détectable. Alors comment pourrait-il être atteint ? Il n'est cependant pas différent des dix mille choses, car sa forme même est aussi l'absence de forme de toutes les choses.

Ce que nous sommes n'est donc pas un objet. Nous le savons. Nous ne pouvons pas nous transformer en objet pour être connu de nous-même. Même si tout se reflète dans un miroir, le miroir ne peut pas se refléter lui-même, refléter sa propre image. La lumière ne peut que s'illuminer elle-même en elle-même. Il n'y a aucune distance entre notre esprit et nous-même. Penser que nous pouvons atteindre notre propre esprit c'est se diviser nous-même et courir après une illusion que nous avons créée nous-mêmes.

Nous voilà donc en plein paradoxe. Comment nous connaître en abandonnant le désir de nous connaître dans notre vérité première ?

....

Nous devons sauter dans l'Éveil. Le zen ne fait que parler de l'Éveil. Il nous faut comprendre de tout notre corps-esprit ce qu'est cette connaissance qui ne s'appuie sur rien, qui n'est pas le résultat d'une possible saisie, qui ne peut pas être trouvée dès qu'elle est recherchée.

Nous avons déjà la réponse :

Ce qu'est la méditation, *dhyana*, est au-delà de toute connaissance, au cœur du paradoxe de la dualité chercheur-cherché. Méditer, c'est demeurer dans ce qui n'est pas autre chose que l'inconnaissable, l'inconcevable, l'inexplicable. Notre Esprit est Cela qui connaît et se reconnaît dans Cela qui connaît, sans qu'il y ait un connaisseur.

« Maître des secrets, poursuit le Bouddha, la pratique de la Grande Voie est de s'éveiller à l'esprit qui mène à l'inconditionné, guidé par l'esprit de non-ego. Pourquoi ?

Ceux qui ont pratiqué ainsi dans le passé ont vu que les cinq agrégats et les quatre éléments n'ont pas de fondement, et qu'ils sont aussi illusoire que des mirages, des ombres, des échos, des ronds de fumée, des châteaux dans les nuages. »

L'Éveil originel non-né, c'est ce que nous sommes. Maintenant !

Le mirage, les ronds de fumée, c'est ce qui décrit la forme humaine que prend l'Éveil originel non-né quand il apparaît dans sa propre vacuité.
